

Le risque d'habiter comme opportunité de collaboration entre des écoles d'architecture et des municipalités

Retours d'expériences Québec, France et Mexique

Boris Roueff, enseignant (Lyon, Fr.)

Julie Morin, mairesse (Lac-Mégantic, Québec, Ca.)

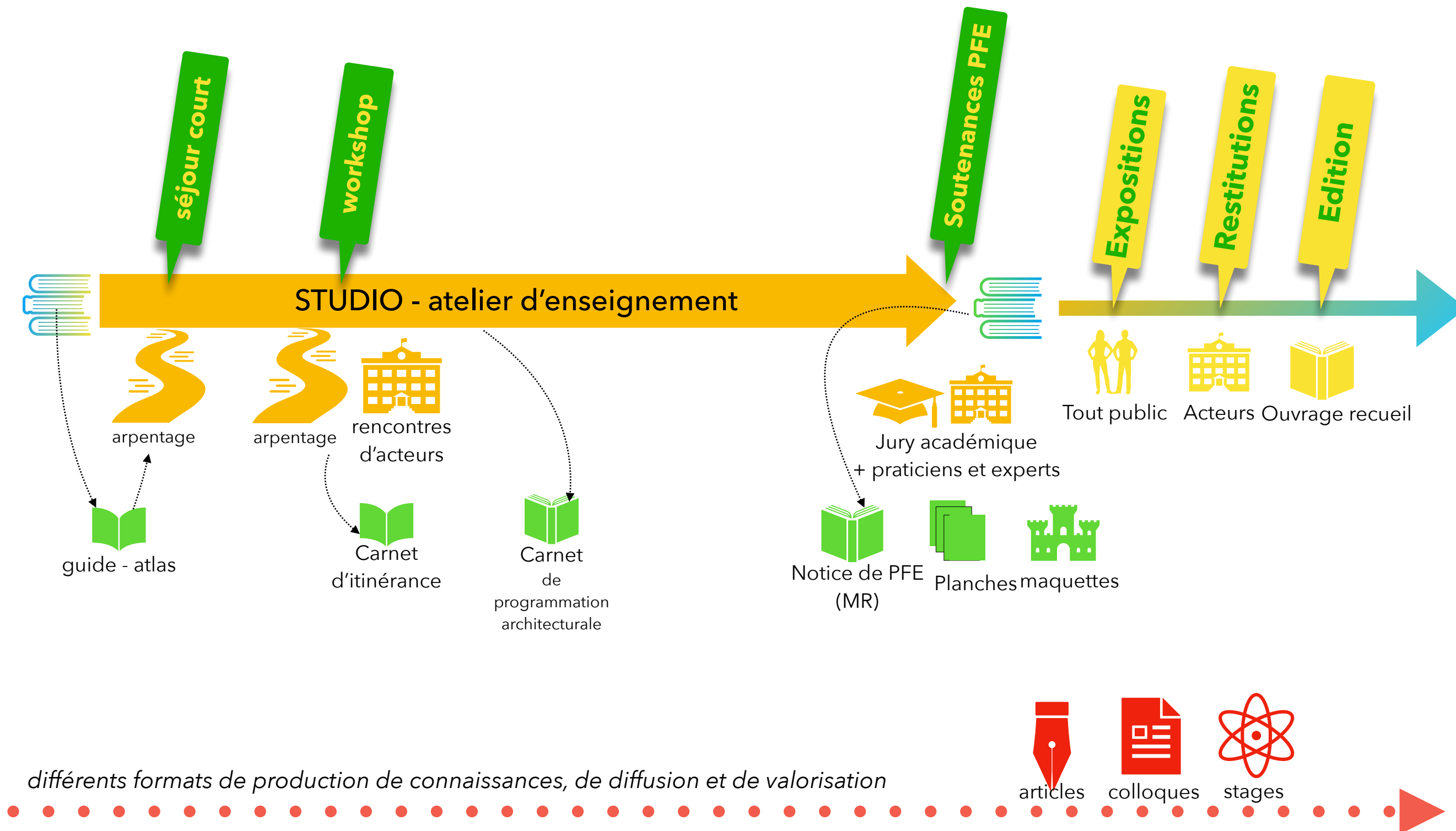
Gabriela Estrada Díaz, enseignante (Mexico, Mx.)

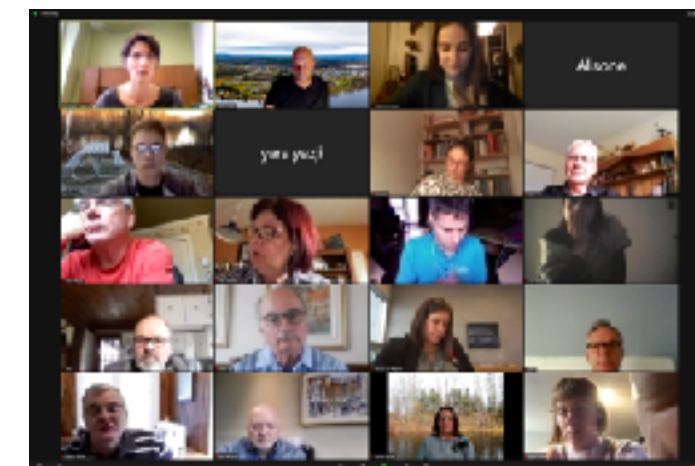
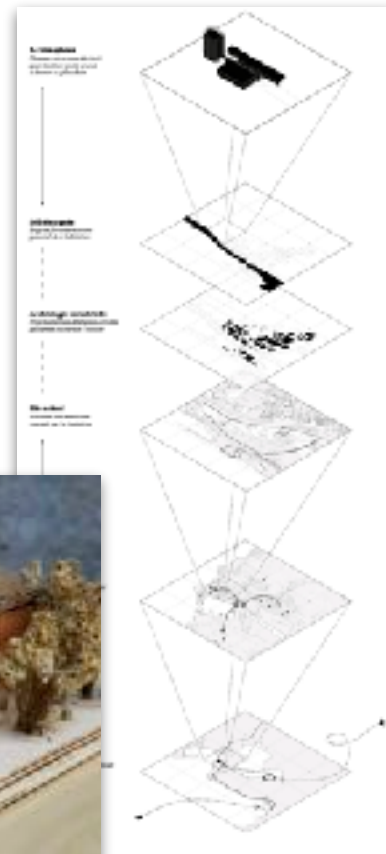
Sophie Bertran de Baland, ex-directrice de la Culture (Martigues, Fr.)

Véra Seng, ingénieure architecte (Paris, Fr.)

studio de conception architecturale « Le risque d'habiter »

principes de cet enseignement en relation avec les acteurs du territoire





Morgane

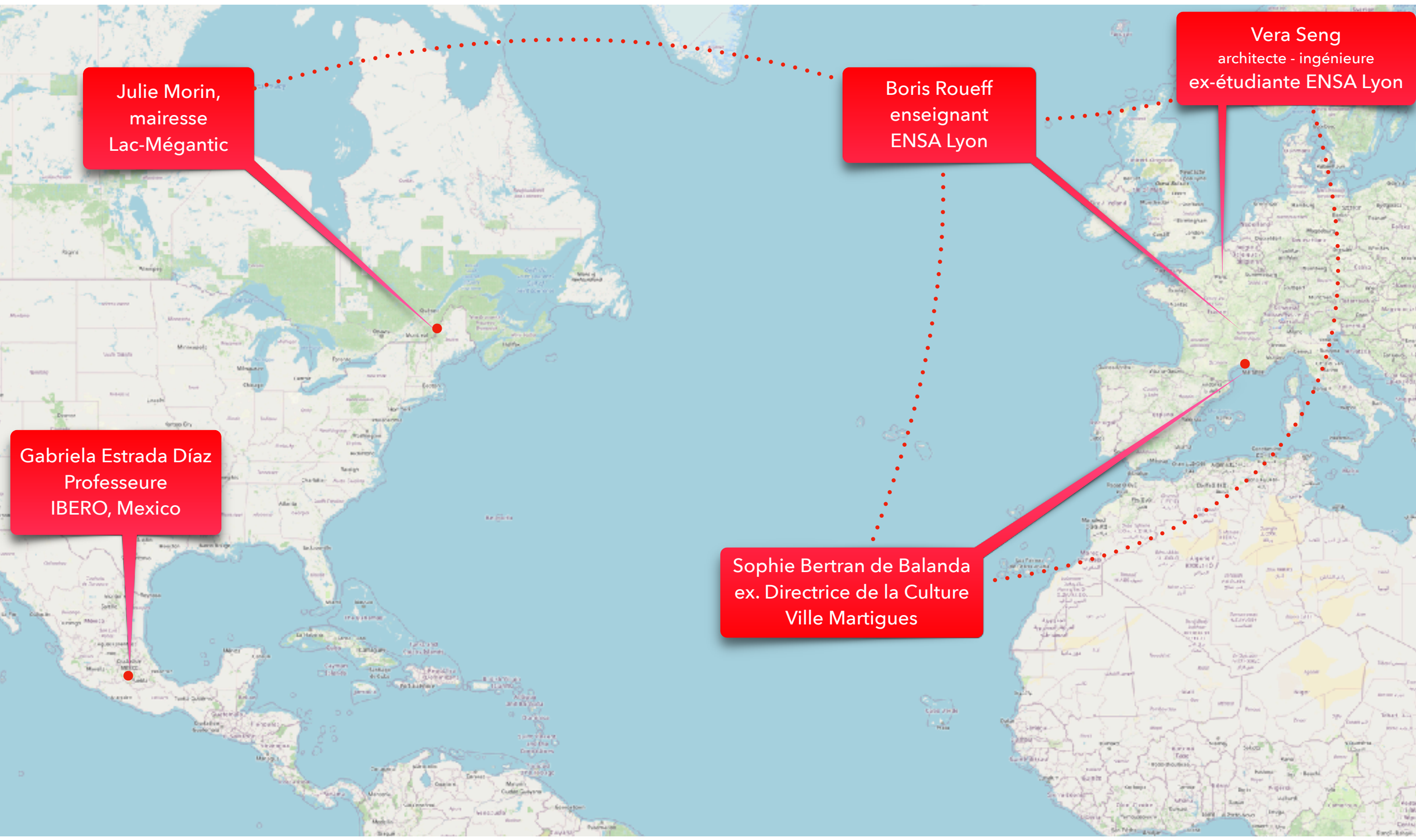
Paul

Yara

Alisone

Thomas

3 situations, 5 interlocuteurs



Martigues

en prévision d'une catastrophe

Un territoire emblématique
d'une superposition
de risques majeurs
et de réglementations pour
y faire face.

Des étudiants en
architecture démontrent
qu'une approche sensible
crée de nouvelles
perspectives.



Mexico

pendant la catastrophe

En septembre 2017, deux forts séismes successifs secouent le Mexique. Le premier cause de gros dégâts dans des régions rurales, le second touche la mégapole de Mexico.

Des étudiants en architecture questionnent leur rôle dans les catastrophes et contribuent à des efforts de reconstruction.



Lac-Mégantic

après la catastrophe

En 2013, une catastrophe ferroviaire détruit le centre ville et meurtrie la communauté.

A partir de 2016, des étudiants en architecture contribuent à la post-reconstruction.







Rue Frontenac, après



Rue Frontenac, avant





Martigues



Mexico



Lac-Mégantic



Vera Seng

ingénieure architecte
ex-étudiante de l'ENSA Lyon, France

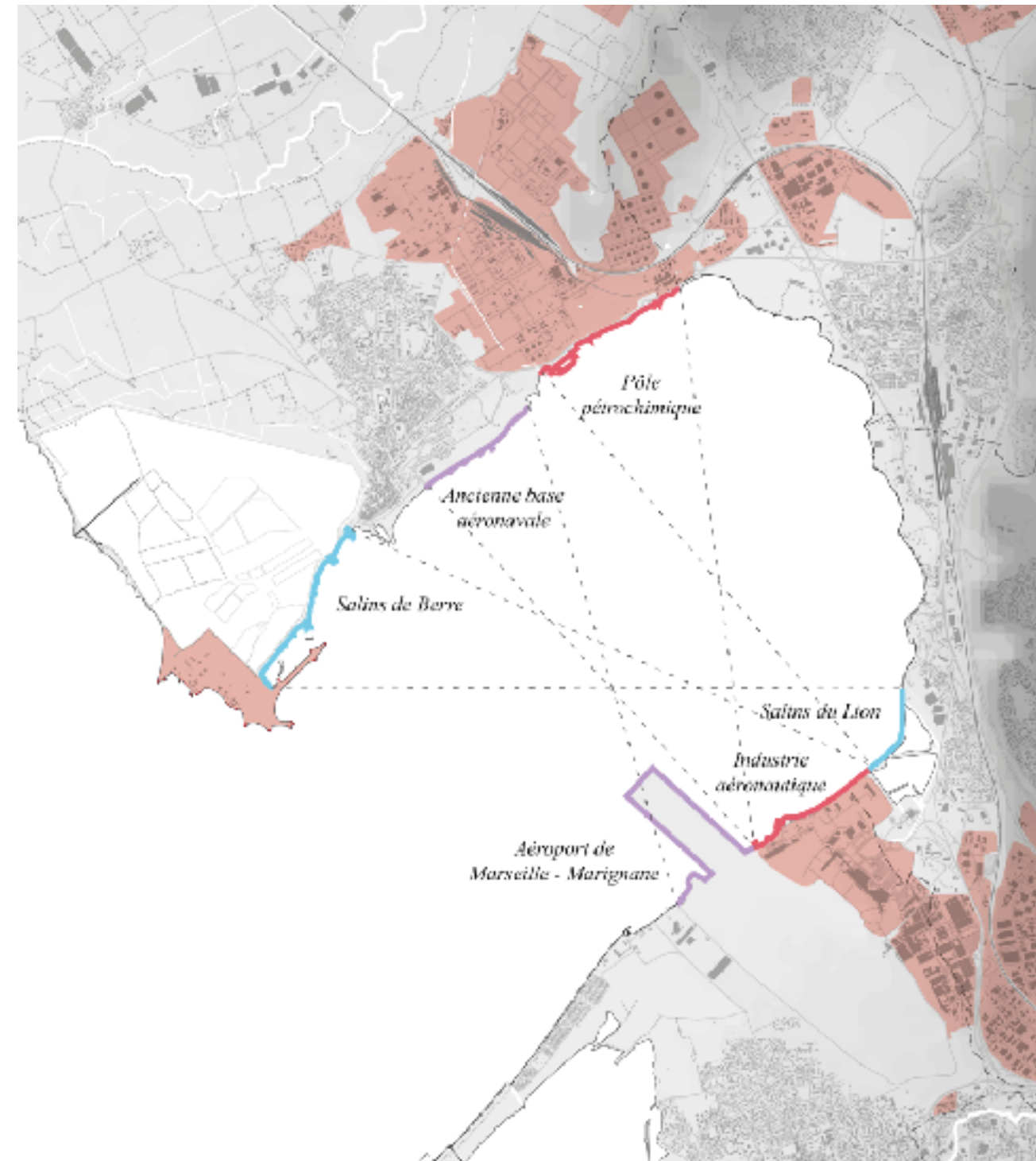
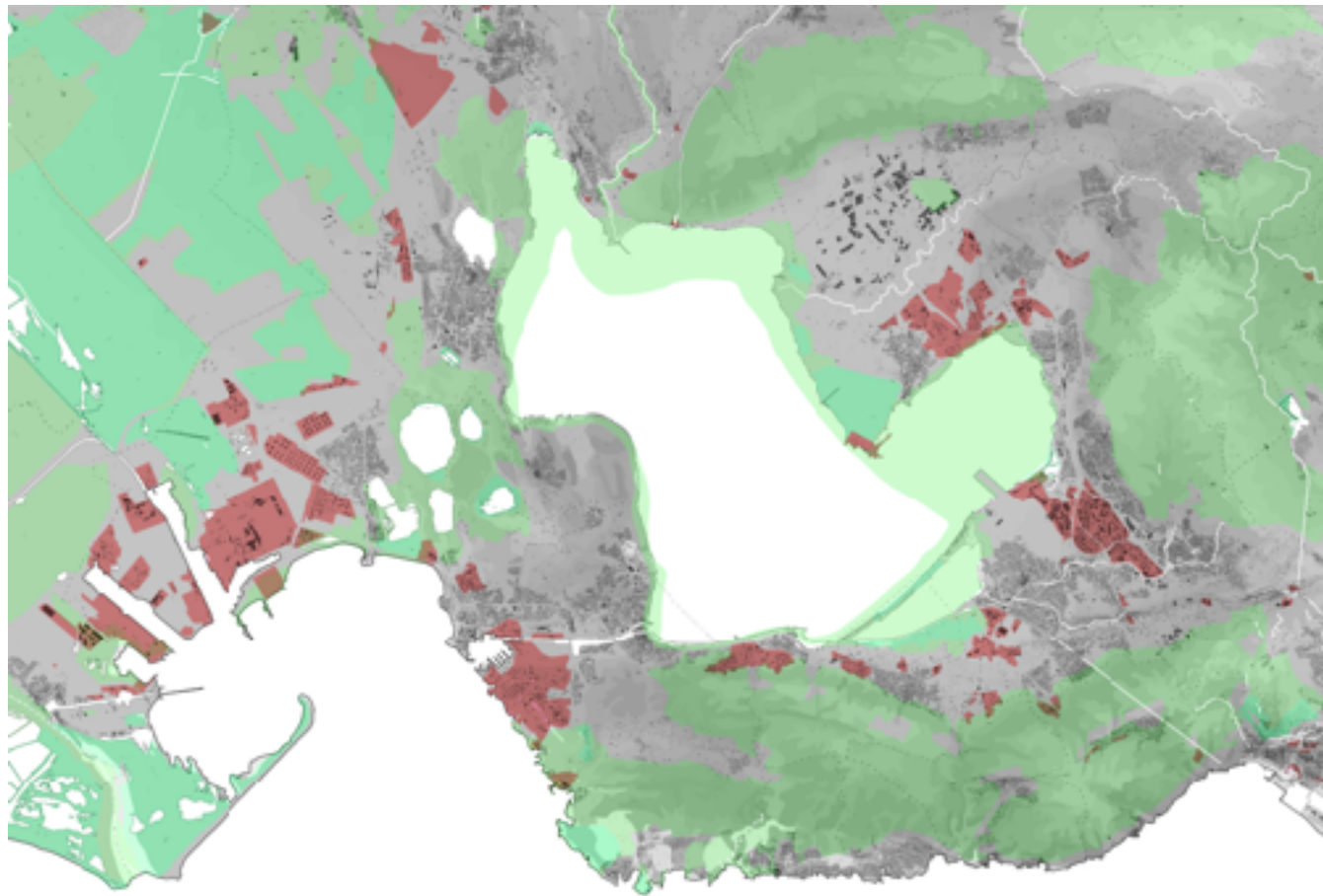
DÉMANTÈLEMENT

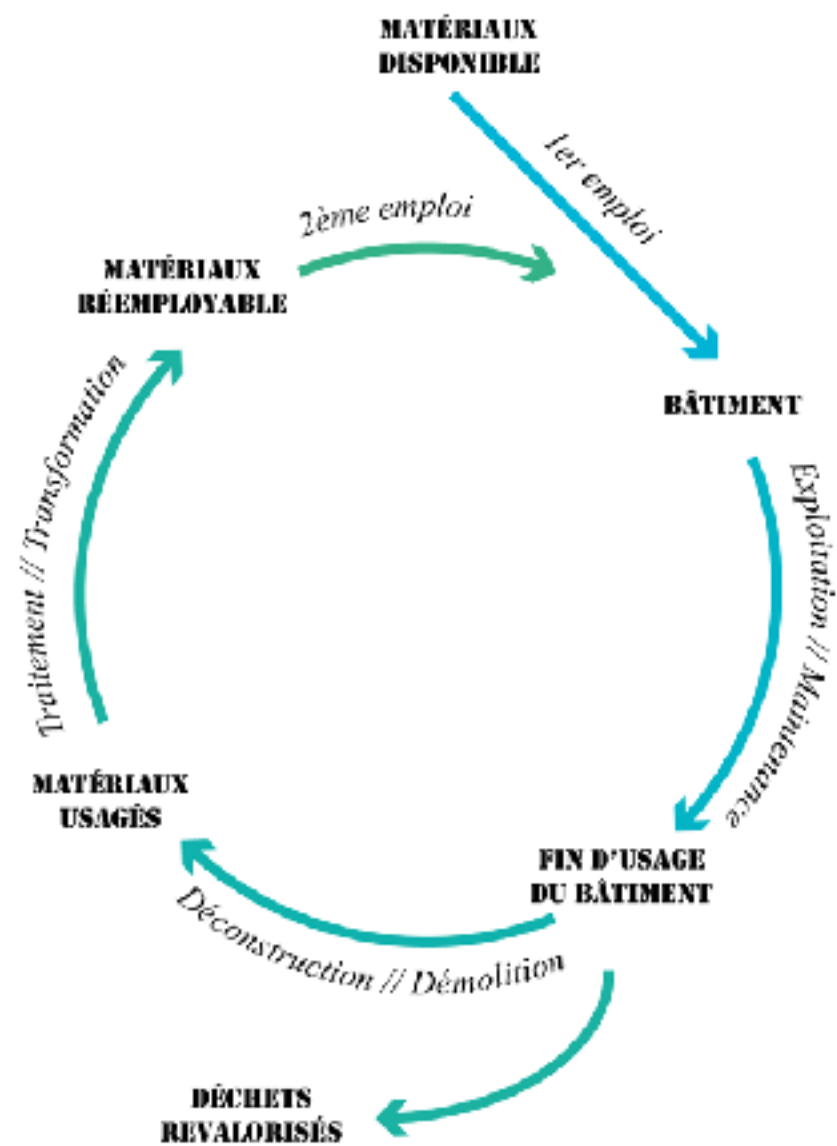
Vers une architecture post-industrielle



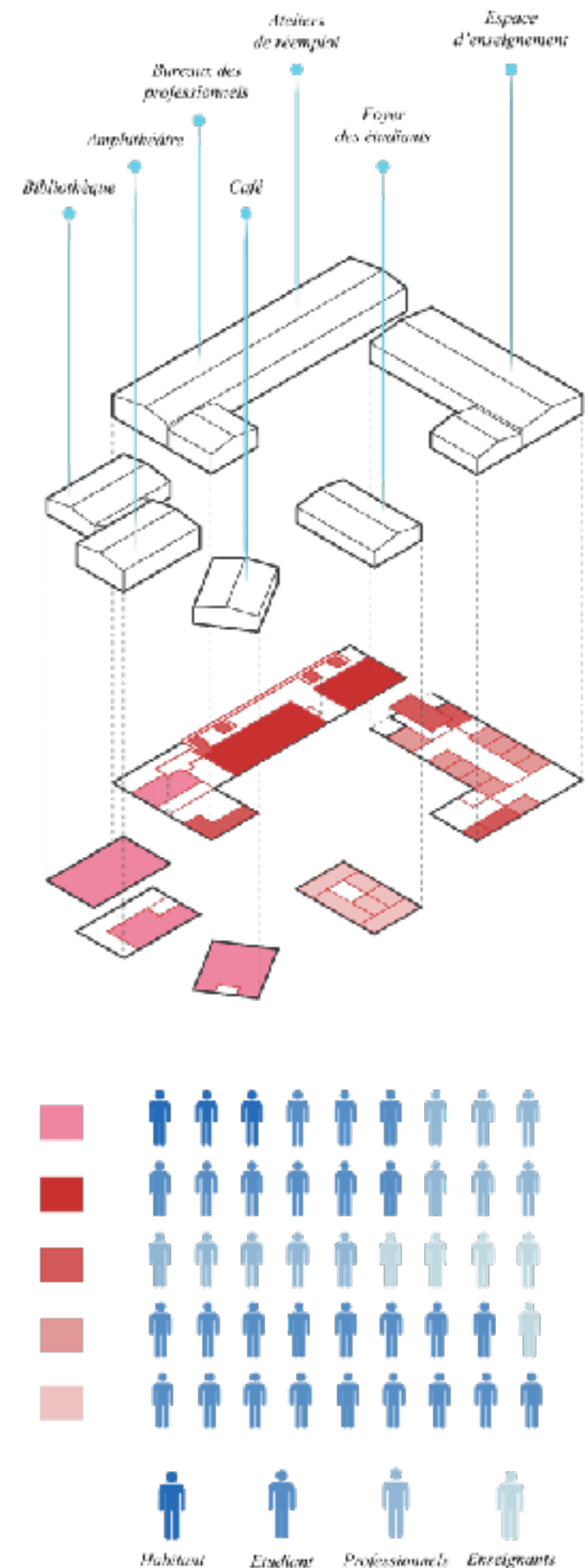
un projet de fin d'études d'architecture à ENSA de Lyon en 2019

Territoire de l'étang de Berre : paysage industriel et naturel



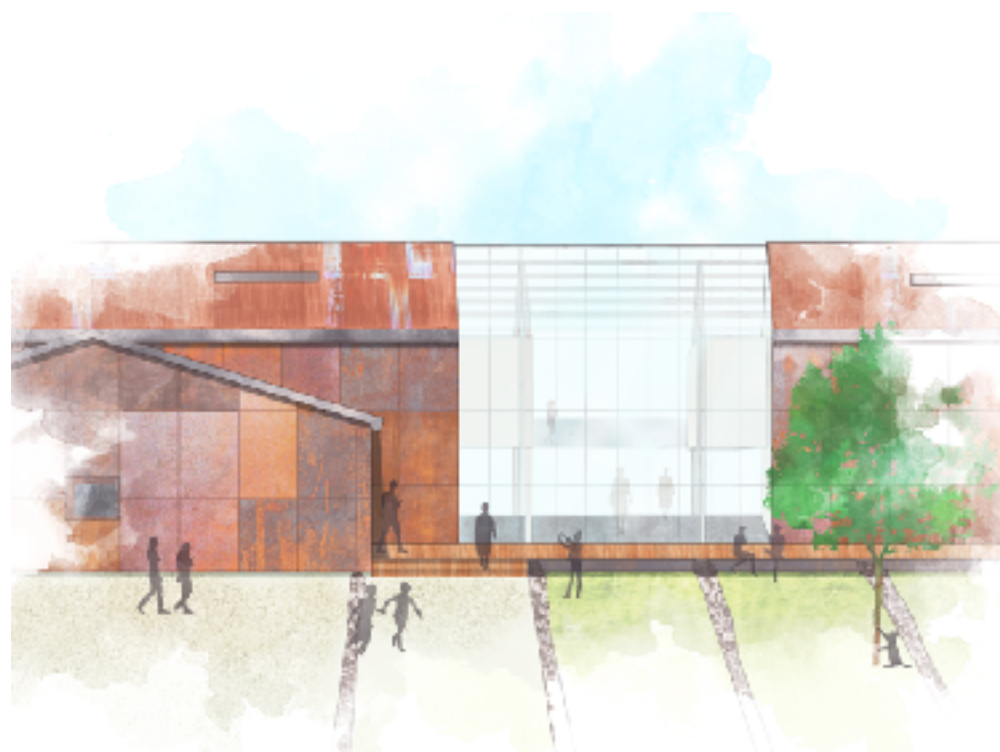


PRINCIPE DU RÉEMPLOI DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION



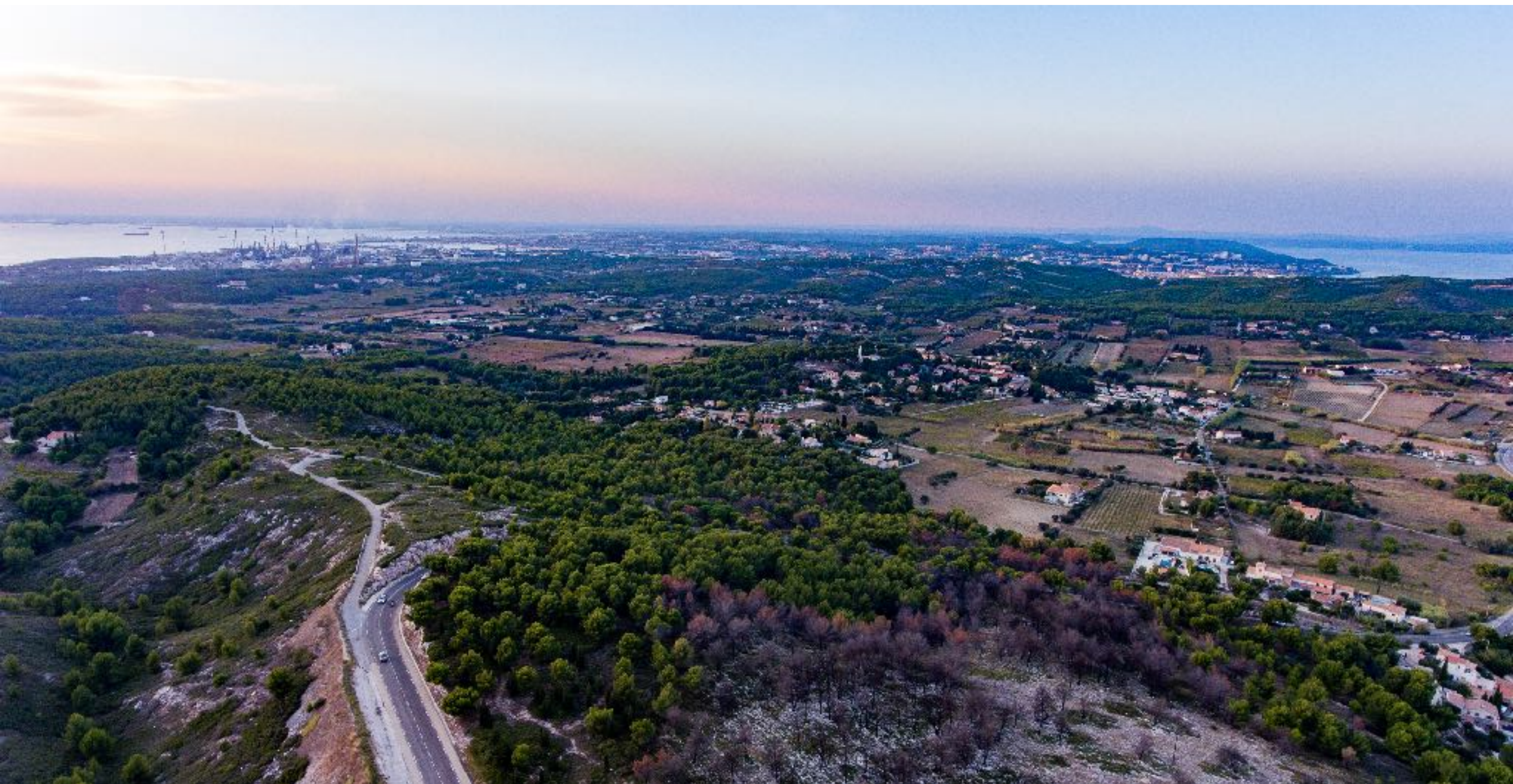


Architecture et risques : le réemploi dans un contexte concret



Sophie Bertan de Belanda

ex-directrice de la Culture
Martigues, France



Martigues



Martigues





publication des 62 projets étudiants

Etang de Berre, Martigues, Golfe de Fos 2016-19



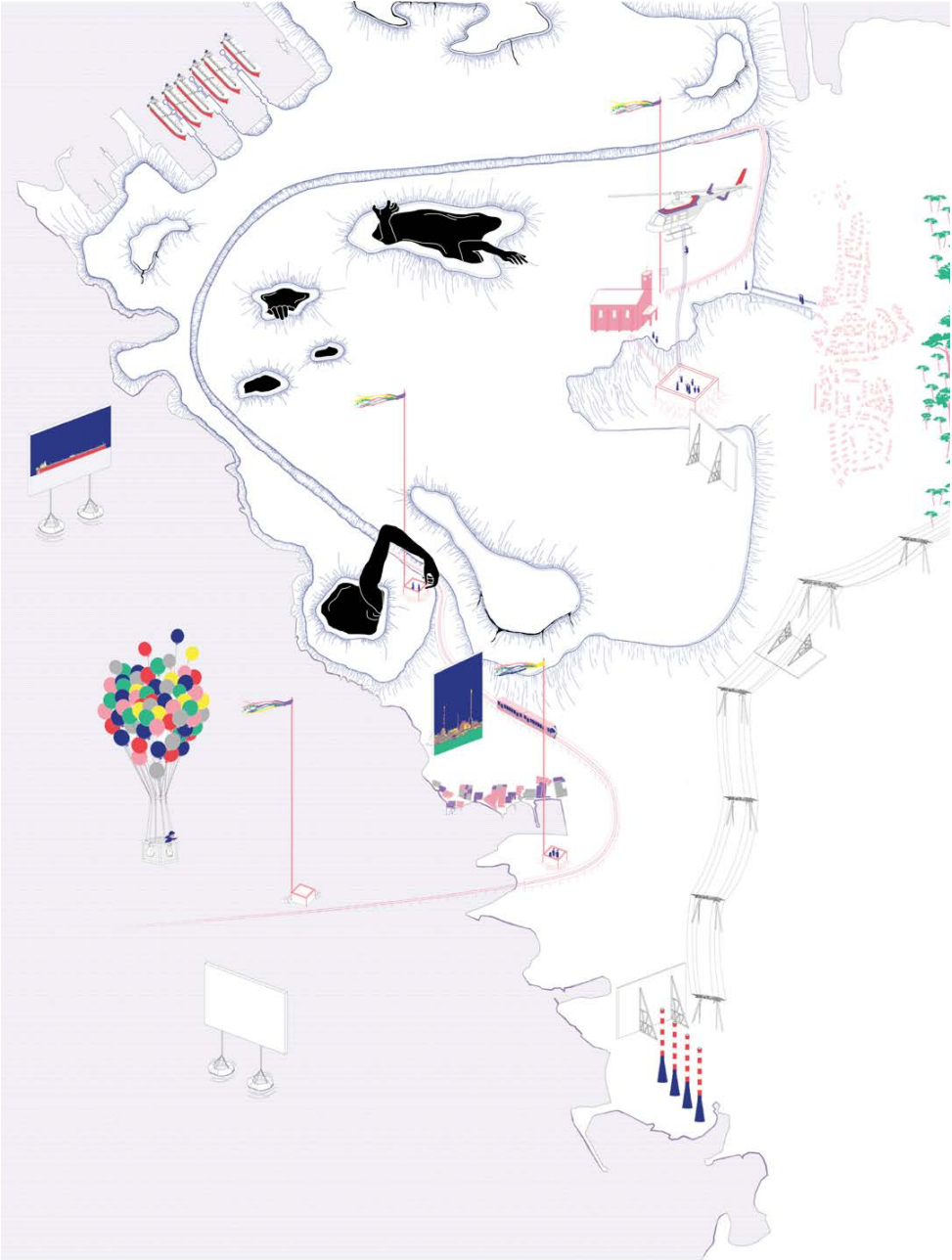
**MARTIGUES:
ASSUMER
LES
CONTRADICTIONS
POUR DES
PERSPECTIVES
D'AVENIR**

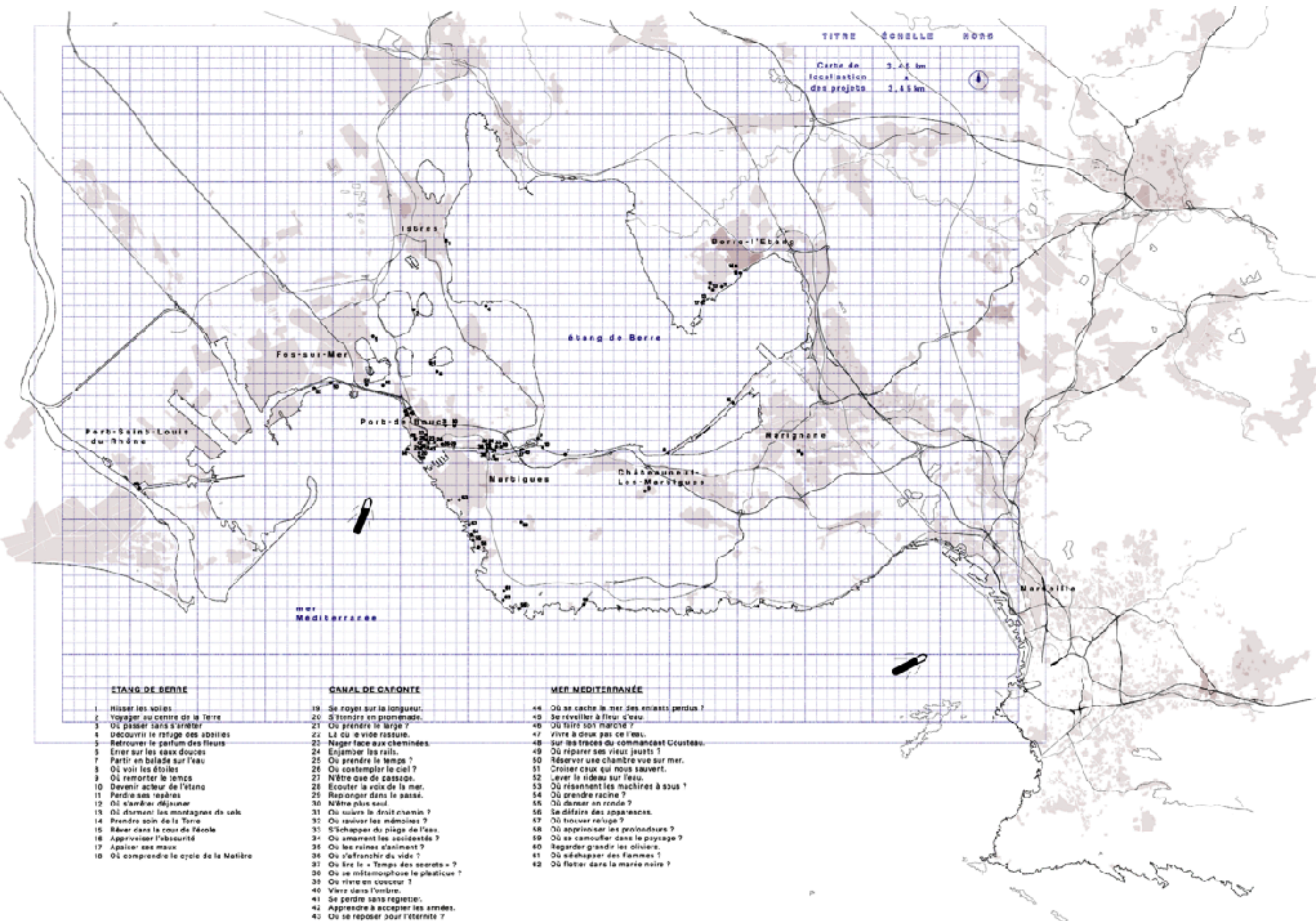
par
**Sophie Bertan de Balanda¹,
Sandrine Lemire², Magali Gouiran³**

Offering a contrasting landscape, the city of Martigues has had a solid culture of planning for several decades. The fishing town with baroque churches has been transformed over the twentieth century into a major industrial site, becoming the first French petrochemical cluster. This economy provided the community with its wealth and allowed for the preservation of the coastline and farmlands. On the other hand, major industrial constraints have led the city to develop advanced procedures with the State and the industry on risk management in the service of the population. Thus the commune has elaborated a PPRT¹, has set up a communal plan of safeguard and a local plan of urbanism adapted to these constraints. Today, its entire territory is covered with a prevention plan or with risk-taking measures, which makes it a remarkable case study at the national level.

It is in keeping with the same prospect of learning and developing prospective and expert knowledge that the City of Martigues has become a place of analysis and projects of master students in the Schools of Architecture in Marseille Luminy and Lyon.

The students showed empathy with the singular places of the territory whose environmental, human and landscape-related potentialities they came to realize. This set of contributions from architects





Où s'échapper des flammes?

Etudiant : Emilien KRZEWINA

Titre : Terres brûlées

Programme : Centre de formation de sensibilisation

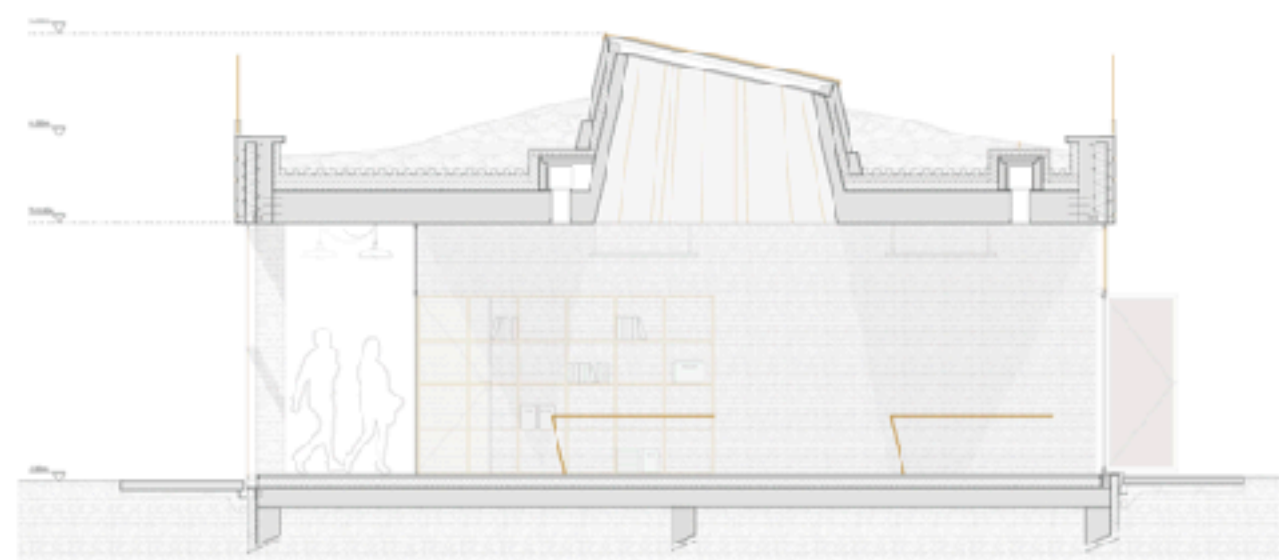
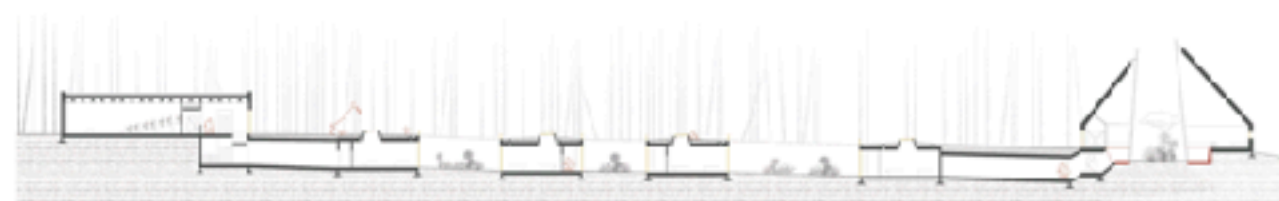
Localisation : Couronne

Année universitaire : 2018-2019

Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Nombreux sont les exemples d'édifices, de traces architecturales nous renvoyant instantanément dans un imaginaire collectif fort, empreint d'un passé commun auquel nous pouvons nous identifier. Certaines typologies de bâtiments sont ainsi devenues représentatives d'une époque, retranscrivant les enjeux géopolitiques, sociaux, financiers d'alors. Tels les bunkers du mur de la méditerranée nous projettent dans l'imaginaire de la seconde guerre mondiale. Bien que ces temps soient révolus, les architectures en témoignent sont telles de véritables portails. Nous faisant voyager vers des périodes et émotions précises, et se projetant par conséquent dans le présent et le futur. Se pose ainsi la question d'une architecture signifiante et messagère, mettant en alerte ses usagers sur des événements précis passés et/ou à venir. Le domaine d'étude ATEC RISK donne l'opportunité de travailler sur un territoire où tous les risques cohabitent. Or l'alerte n'est pas forcément visible de prime abord, et lorsqu'il fait parti intégrante du paysage quotidien, il a tendance à s'effacer de la conscience collective. Comment l'architecture peut-elle retranscrire le risque incendie malgré la quiétude apparente de l'environnement?

There are many examples of buildings, architectural traces that send us instantly into a strong collective imagination, marked by a common past that we can identify with. Certain typologies of buildings have thus become representative of an era, retranscribing the geopolitical, social and financial stakes of the time. Like the bunkers of the Mediterranean wall projecting us into the imaginary world of the Second World War. Although these times are over, the architectures by testifying are such real portals. Making us travel to specific periods and emotions, and thus projecting them into the present and the future. This raises the question of a meaningful and messenger architecture, alerting its users to specific past and / or future events. The field of study ATEC RISK gives the opportunity to work in a territory where all the risks cohabit. But the hazard is not necessarily visible at first glance, and when it is an integral part of the daily landscape, it has tendency to fade from the collective consciousness. How can architecture transcribe the fire risk, despite the apparent tranquility of the environment?



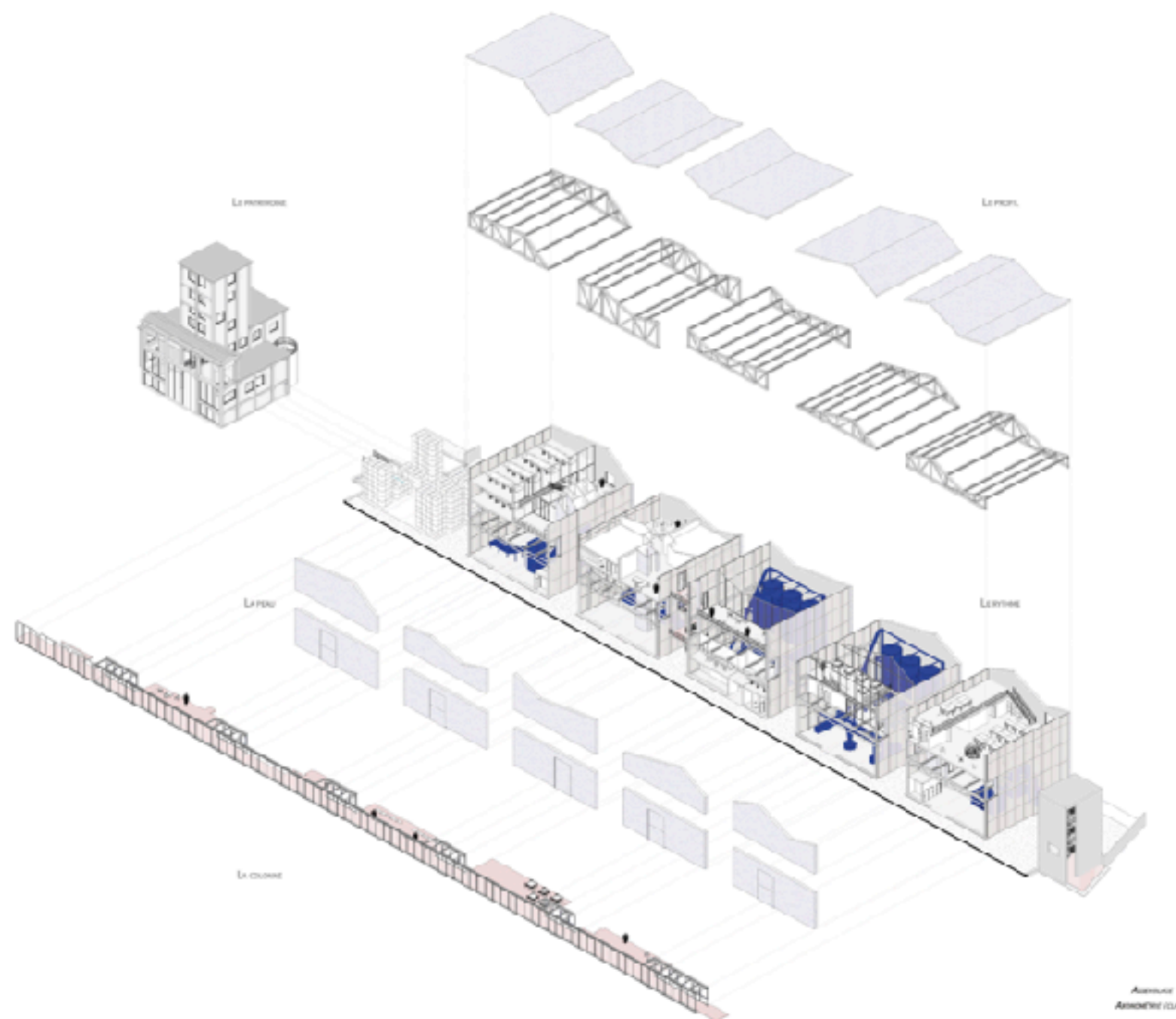
Où se métamorphose le plastique?

n°38

Etudiant : Alexandre BELLANGER
Titre : Locusplastie
Programme : Recycéria
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Principal port industriel français et troisième port pétrolier au monde, la région du Golfe de Fos-sur-Mer et de l'étang de Berre, relié par le canal de Caronte, témoigne du développement anthropocentrique de notre société : de nombreuses cicatrices se retrouvent sur le territoire. Le site de projet choisi en est le témoin : une enclave coincée entre deux viaducs, un carrefour territorial : pipeline, ligne THT, viaduc autoroutier et ferroviaire. C'est sur ce sol pollué que la végétation résiste face à l'étalement urbain massif de Martigues et Port-de-Bouc. Le projet, une fabrique de dépollution, cherche à assainir, non pas par simple destruction des polluants mais en créant quelque chose de nouveau avec une réponse à la nécessité d'un processus de renaturation et de dépollution que l'état des lieux a mis en exergue et à un recyclage plastique que la société ne peut plus nier. De par son architecture et son programme, le projet cherchera à se mesurer à l'échelle du territoire tout en travaillant à celle du local.

The main French industrial port and third oil port in the world, the region of the Gulf of Fos-sur-Mer and the pond of Berre, connected by the channel of Caronte, testifies to the anthropocentric development of our society: many scars are found on the territory. The project site chosen is the witness: an enclave wedged between two viaducts, a territorial crossroads: pipeline, high-speed line, highway viaduct and railway. It is on this polluted soil that the vegetation resists against the massive urban sprawl of Martigues and Port-de-Bouc. The project, a decontamination factory, seeks to clean up, not by simply destroying pollutants, but by creating something new with: a response to the need for a process of renaturation and decontamination that the state of play has put in place. In highlighting and plastic recycling that society can no longer deny. By its architecture and its program, the project will try to measure itself on the scale of the territory while working on that of the local.





exposition Martigues 2017

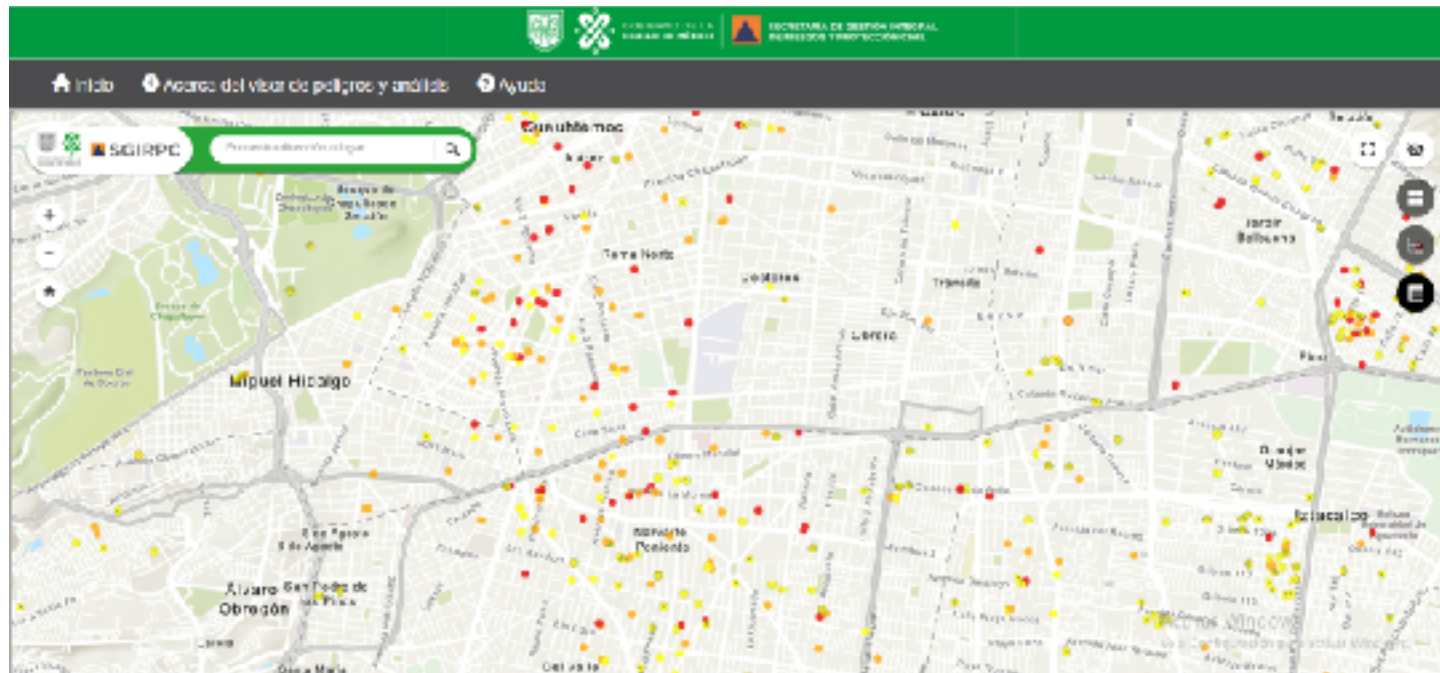


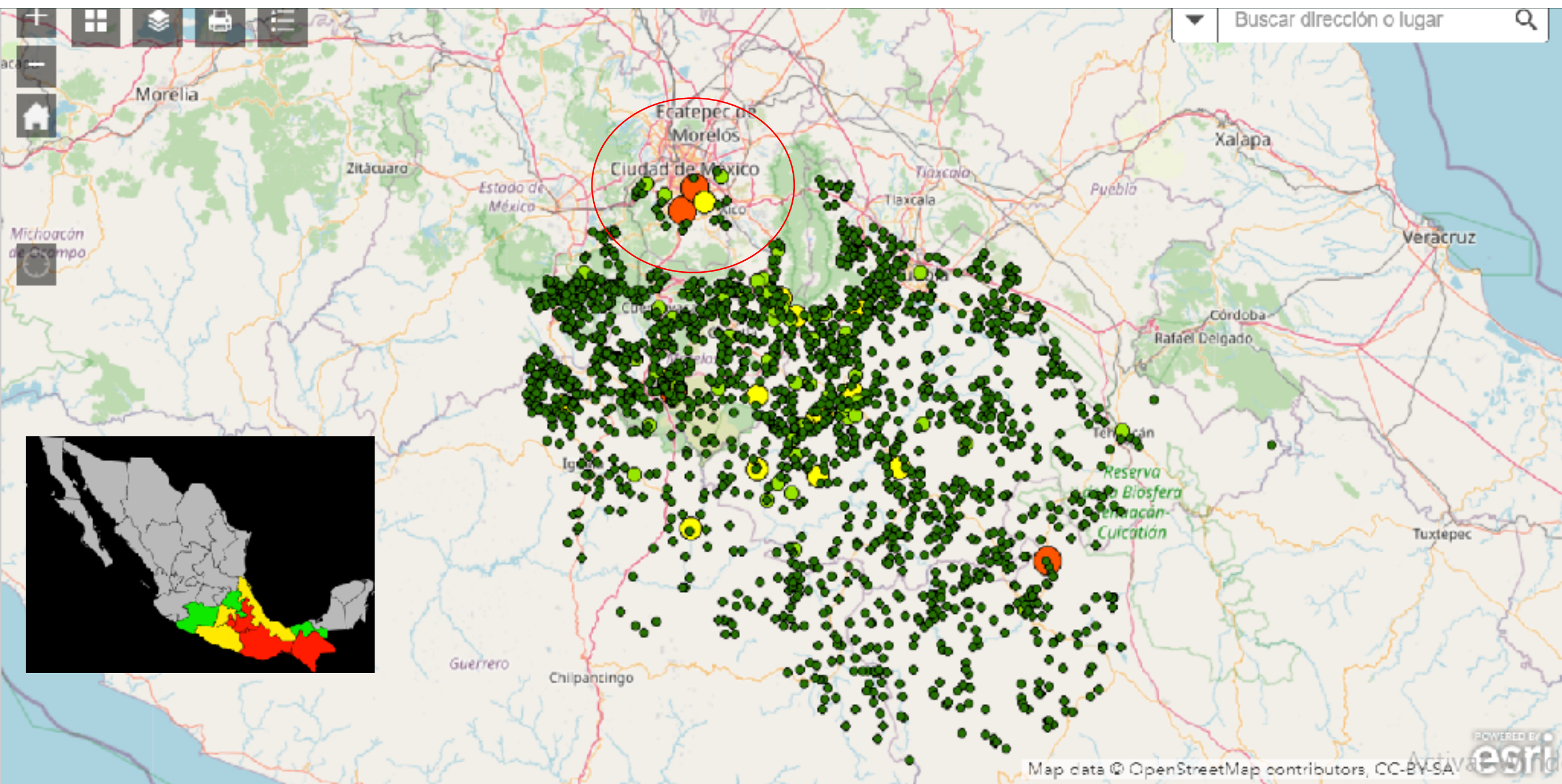
exposition Martigues 2019

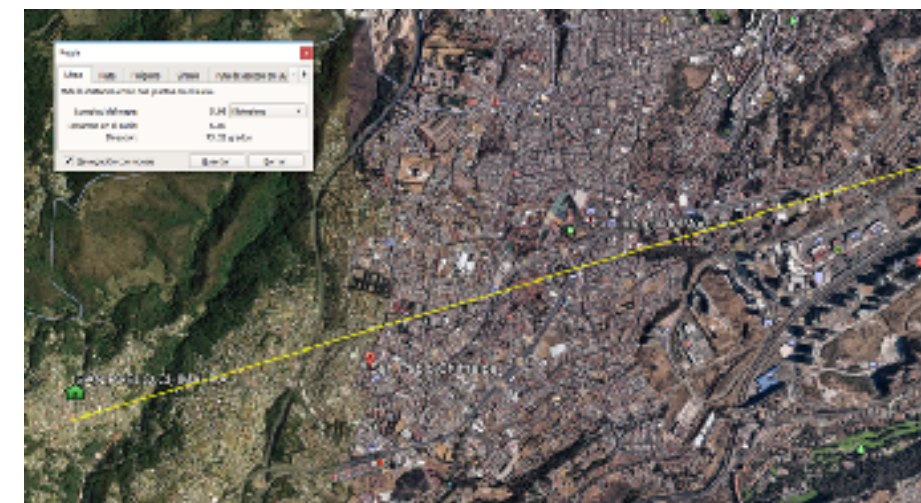
Gabriela Estrada Díaz

professeure

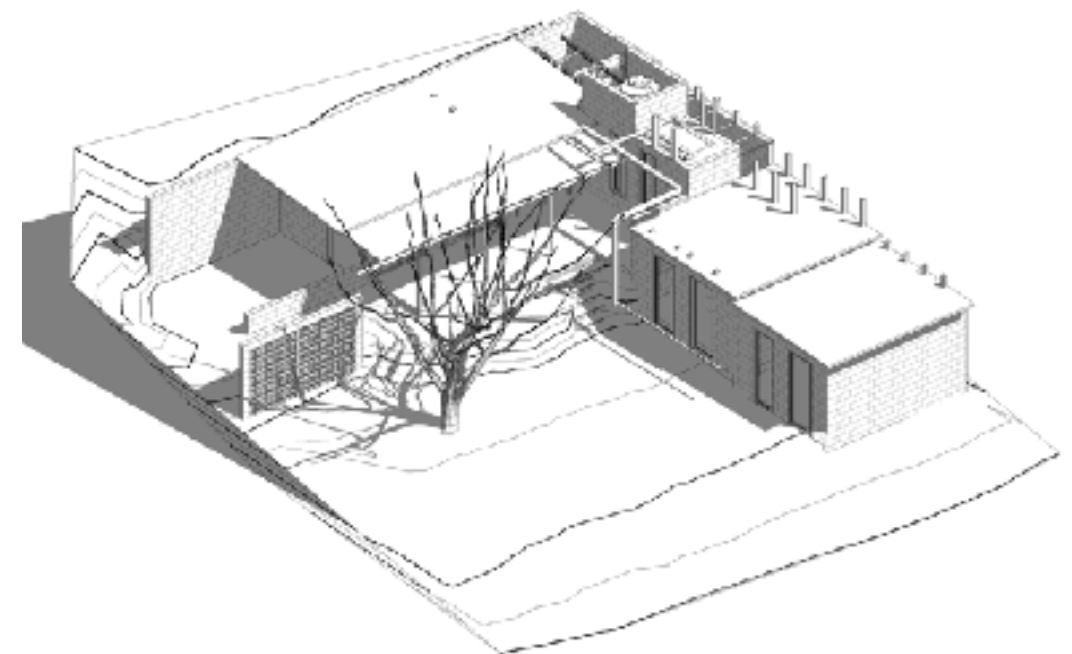
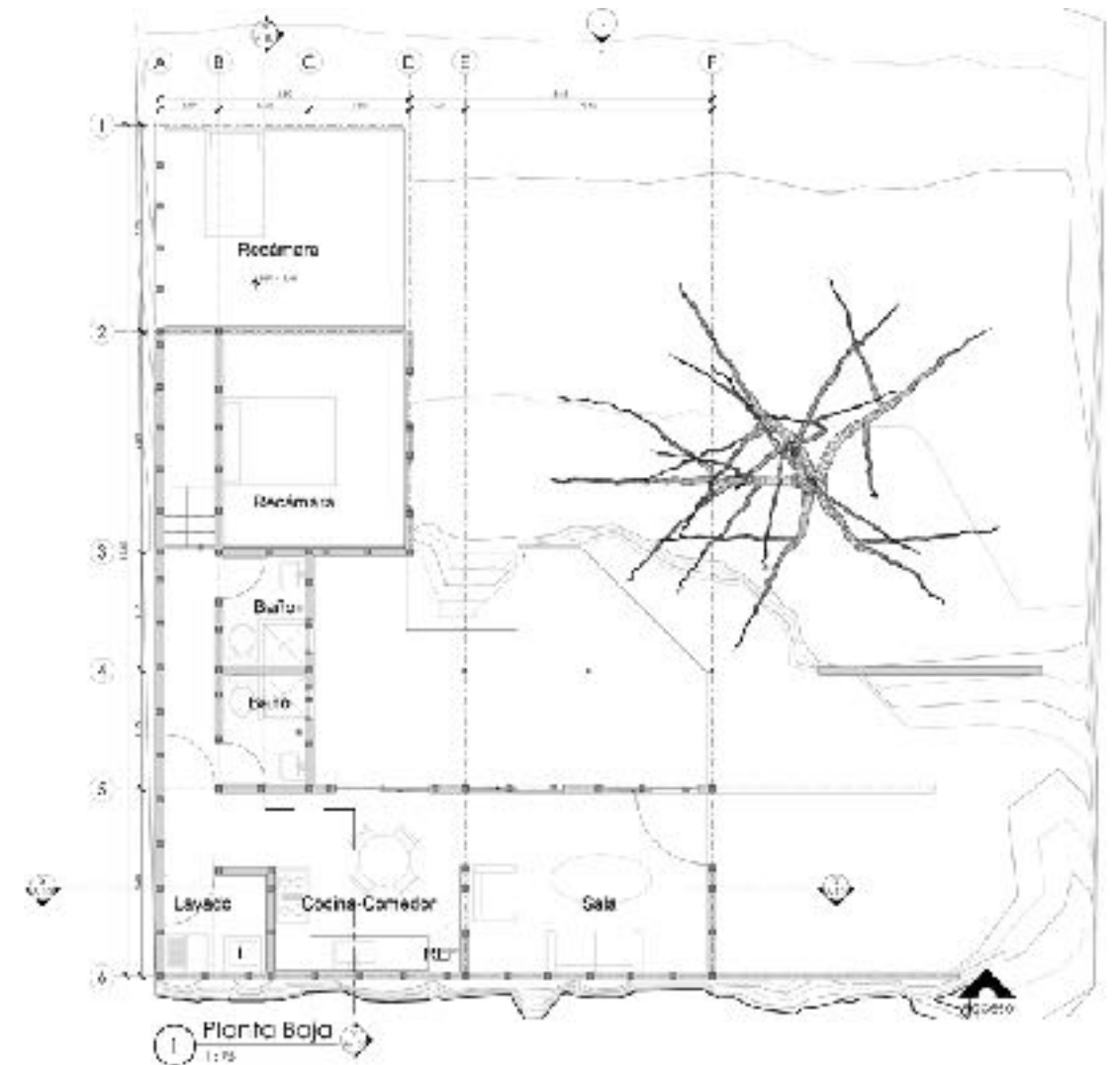
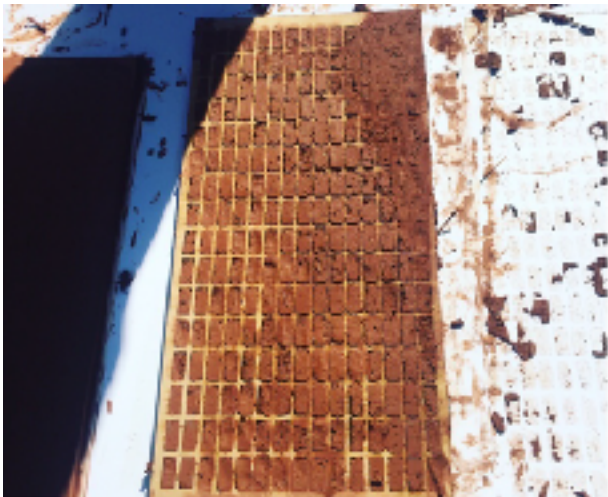
Université Iberoamericana, Mexique



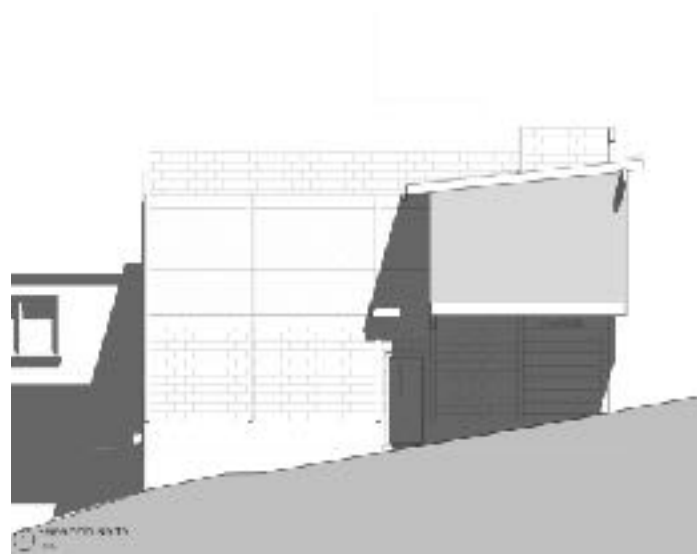












Julie Morin

Mairesse
Lac-Mégantic, Québec

Résilience urbaine

LES MANDATS DES ATELIERS DU LAC 2016, 2017 ET 2018







VUE AU COEUR DU PARC HABITÉ











Rebondir plus loin



Reconstruire autrement

